

Webinaire-découverte « Alliances éducatives en territoires » - Février 2021 Synthèse des questions – réponses

Dans le cadre du chantier co-éducation, la FCSF a organisé en Février 2021 un webinaire de découverte de l'expérience « Ecole, Familles, Quartier – Ensemble pour la réussite de Tous les enfants » Pour visualiser le replay du webinaire, rendez-vous ici :

https://www.youtube.com/watch?v=M97xjeE 9Kg&feature=emb logo

Des questions sur la genèse du projet, son émergence et les conditions pour faire émerger ces dynamiques

Qui pilote, au démarrage ? Qui est légitime ? Comment les acteurs se mettent en place ? Qui sont les co-pilotes ? comment se décident-ils à mettre en route la démarche ? écrive-t-il dès le début une convention, un « contrat d'objectifs » commun ?

Au démarrage dans le Nord, c'est un territoire qui associe la Fédération et des interlocuteurs EN de la DSDEN. Tout ceci se fait par un maillage fin et long entre ATD Quart Monde et un centre social. ATD participant à un groupe de réflexion sur la parentalité animée par l'EN. C'est par ce biais que la première expérimentation a été l'objet d'observation rapprochée par l'IEN Maternelle et parentalité de la DSDEN Nord.

Le Centre social a associé la fédération à l'animation d'un groupe de pairs lors de la première expérimentation. En ayant bien en tête que si la démarche devait se développer c'était avec l'appui de la fédération.

Après cette première expérimentation, et le test d'essaimage sur une autre circonscription, c'est un partenariat EN, Fédération des CS et ATD quart Monde qui a été acté par une convention

Actuellement à l'échelle Nord Pas de Calais, une convention lie l'Education Nationale (Rectorat, Académie de Lille), ATD Quart Monde et la Fédération des Centres Sociaux du 59/62. Celle-ci formalise les engagements des acteurs dans cette expérimentation. Concernant l'Education Nationale, cet acteur est présent depuis le début de l'expérimentation. Le partenariat se décline à différents niveaux du pilotage institutionnel au pilotage opérationnel. Nous avons des interlocuteurs au niveau EN départementaux dans le Nord et le Pas de Calais avec des interlocuteur repérés (IEN Maternelle et parentalité 59 et 62 et en plus dans le Nord IEN en charge de l'Education prioritaire)

Au niveau local:

L'initiative de la démarche peut être de deux ordres. Soit les acteurs (CS, IEN) connaissent l'expérimentation et sollicite la fédération des Csx ou EN, ... les contacts sont pris et la déclinaison opérationnelle se prépare à partir d'une envie d'agir exprimée en tant que telle. Soit, au sein de l'équipe de pilotage, des sites sont repérés comme étant de potentiels sites à accompagner, une veille est installée et des contacts sont pris. Le projet se décline en fonction de la temporalité du territoire et de ses acteurs.

Au niveau local, des comités de pilotages opérationnels sont mis en place pour ancrer la logique d'intervention dans la durée autour des enjeux du territoire. Cette instance associe la direction du centre social, l'IEN de la circonscription, ATD quand ils sont implantés dans le territoire et s'ajoutent les collectivités locales, les acteurs de quartiers (assos locales, club de prévention, ...) ainsi que les déclinaisons locales des acteurs institutionnels (Département, CAF, ...)

Les acteurs locaux sont amenés à se fixer un ou des objectifs communs. Ceci est formalisé au sein du comité de pilotage opérationnel local. Cette ambition de territoire est construite à partir de 3 questions :

Pourquoi/ Pour quoi je m'engage ?

- Pourquoi/ Pour quoi mon institution s'engage?
- Nous aurons réussi si ...?

Les centres sociaux sont aussi au cœur de l'expérimentation en tant qu'acteurs de proximité de l'essaimage, ils portent aussi en partie le travail de mobilisation et d'accompagnement des acteurs des territoires.

Peut-on demander à l'enseignant d'être sur le volet éducatif et non seulement la diffusion de Savoirs ?

Oui évidemment... c'est une des grandes surprises pour les parents et acteurs de quartier lors de la première journée de croisement : les enseignants ne sont pas obnubilés par la réussite scolaire, les notes etc mais sont avant tout attentifs à l'évolution de l'enfant, à le faire « grandir »

Comment faire prendre conscience de cette nécessité de changer nos regards sur l'autre et sur l'estime, la reconnaissance de ses savoirs ? (parents, enseignants, acteurs) (pour toucher la part des concernés qui ne sont pas encore dans « l'envie »)

En le vivant nous-même, en le faisant vivre à des personnes clés.

L'idée sur cette question est de partager, montrer ce qui est fait et accompagner l'essaimage de cette expérimentation. Des outils de communication ; de support à la formation sont en cours de construction pour participer à cette ambition. Plusieurs présentations de l'expérimentation ont eu lieu dans le réseau EN (auprès de la DGESCO, dans des rencontres avec des futurs enseignants, dans des journées internes EN consacrées à l'éducation prioritaire...), dans le réseau des CS, dans des instances autres (le CESER par exemple)

Ensuite localement, lors de la mise en place de la démarche, parfois des acteurs sont plus réfractaires. Il faut compter sur la force de celles et ceux qui vont participer et faire bouger les lignes dans le temps. Alors, ils entraineront certainement. En tout cas, c'est le pari que l'on fait. C'est pourquoi il faut bien doser le nombre d'enseignants par école (on ne peut pas donner de chiffre minimal, c'est selon le nombre d'enseignants total dans chaque école ou groupe scolaire), le nombre d'acteurs du centre social également, ou de la collectivité locale qui va participer.

Communiquer, démontrer par des témoignages, de la mise en dialogue, c'est un chantier de l'année 2021, étroitement lié à la dynamique de changement d'échelle de la démarche et à l'évolution de la pratique des croisements des savoirs et des pratiques en tant que telle.

Des questions relatives au fonctionnement des croisements de savoirs et des pratiques

Qui a formé les animateurs des groupes de pairs ? quelle formation ? Quelle durée entre le début des formations et la réalisation des temps d'échanges ? Comment ont été sélectionnés les membres des groupes de pairs ?

Les animateurs de groupes de pairs sont aujourd'hui formés par une équipe constituée d'Alliés d'ATD Quart Monde, des Délégués Fédéraux et aussi des acteurs impliqués sur le territoire en particulier des membres de l'éducation nationale. Ce sont des personnes qui ont vécu et animé des temps de croisement des savoirs et des pratiques. De plus en 2017, une formation approfondie au croisement des savoirs et des pratiques de 6 jours a été réalisée par l'atelier des croisements des savoirs et des pratiques d'ATD Quart Monde national.

En présentiel, la formation initiale est construite sur 2 journées consécutives. Puis ensuite en alternance avec les journées de croisement, 2 autres journées.

La formation initiale a été déclinées en 3 demi-journées en format distanciel cette année.

Concernant le temps entre la formation et le début d'un croisement : l'idée est de ne pas commencer une formation d'animateurs si les temps de croisement ne sont pas identifiés et « d'enchaîner » tout de suite après la

formation les temps de croisements. De plus, il convient d'identifier qu'un croisement cela se vit avant tout et que la formation sert avant tout à poser les repères, identifier la posture pour permettre à chacun de vivre au mieux cette expérience.

Concernant l'identification des membres de groupes de pairs, ils sont identifiés au sein du comité de pilotage opérationnel locaux. Ces membres connaissent bien les acteurs en territoire.

Quel est le rythme, fréquence des rencontres des groupes pairs puis des rencontres communes ? Le travail est fait sur une année scolaire ? Est-ce reconduit chaque année ? Quels outils d'animations avez-vous mis en place pour favoriser les échanges ?

Cette démarche se base sur les **groupes de pairs** dont les membres se reconnaissent d'une même appartenance. Ils permettent à chaque individu d'élaborer une pensée autonome puis de la confronter avec ses pairs pour se renforcer collectivement. Vient ensuite un temps de **croisement** entre les différents groupes de pairs qui permet de mettre en lumière les représentations des différents groupes sur un même sujet, l'école en l'occurrence.

Les acteurs sont issus au moins de 2 établissements scolaires différents (écoles ou collèges) d'un même territoire.

- Les parents : deux groupes, l'un de parents ayant "un bon souvenir de l'école", l'autre ayant "un mauvais souvenir de l'école"
- L'équipe enseignante et éducative des établissements scolaires (sur des temps de décharge) en deux groupes
- Les acteurs éducatifs du territoire (associations, centres sociaux, collectivités territoriales) constituent un groupe

1 à 2 animateurs par groupe de pairs possèdent un rôle clef. Ils ont une connaissance fine de la réalité de vie de leur groupe et une proximité avec lui. Ils sont à son service et ne contribuent pas aux réflexions du groupe. Ils n'ont pas de lien de dépendance avec les personnes animées (hébergeur, référent social d'un membre du groupe, ...) afin de garantir leur pleine liberté d'expression.

Aujourd'hui, 4 journées de croisements sont mises en place sur une année scolaire (préparation, mobilisation de septembre à décembre, journées de croisement entre janvier et juin), cependant la forme peut évoluer en fonction des contraintes des acteurs. Le projet Ecole Famille Quartier se construit dans une ambition de territoire qui se décline au-delà du croisement. La volonté de croiser, et de renouveler les temps de croisement est à la main des territoires, il convient d'admettre que « croiser » peut apparaître comme chronophage s'il n'y a pas une implication dans la durée notamment dans la mise en œuvre des actions co-construites. A ce jour, les territoires qui ont déjà accueilli un croisement qui souhaitent être appuyés sur un point particulier peuvent solliciter la fédération des centres sociaux.

Y a t-il des thématiques dans les savoirs ou les pratiques qui reviennent régulièrement dans les croisements ? ou avez-vous des exemples concrets des savoirs qui sont croisés ?

A ce jour, les temps de croisements des savoirs et des pratiques sont lancés autour de la question : ...

Journée 1 : « Qu'est-ce que réussir à l'école ? »

Journée 2 : Ce qui aide à la réussite et ce qui n'aide pas à la réussite de tous les enfants

Journée 3 : En route vers l'action

Journée 4 : co-construction et évaluation

Comment mettre en place cela dans les autres départements ?

Actuellement, la fédération des Pays Picards est accompagnée dans l'essaimage de l'expérimentation. 2 déléguées ont participé à une formation d'animateurs de groupes de pairs. Cette logique peut être déclinée plus largement, il suffit de prendre contact avec la fédération des centres sociaux du Nord Pas de Calais pour en échanger de vive voix et de construire cet essaimage : https://nordpasdecalais.centres-sociaux.fr/

Des questions sur les publics, les territoires

Est-ce que cette action peut-elle s'ouvrir aux parents d'élèves de collège ? Peut-on imaginer une déclinaison sur des territoires non REP, en milieu rural par ex ?

Ce sont deux axes de travail prioritaires pour l'année 2021. Concernant la déclinaison sur le « collège », plusieurs approches sont travaillées de manière parallèle. On peut en identifier deux de manières précise, la première concerne la mise en place d'un groupe d'ingénierie avec des acteurs qui connaissent bien la démarche école familles quartier et qui ont un lien avec le collège. Il s'agit de formaliser une première mouture pédagogique de la déclinaison de cette approche. La deuxième consiste, à l'accompagnement d'une envie d'agir de principaux de collège autour de la question de la relation aux familles. D'autres sont en cours de réflexion, comme par exemple la question des transitions et plus particulièrement, la transition CM2-collège.

Sur la déclinaison sur des territoires non REP, ce sujet est aussi au travail. En effet, un territoire est actuellement accompagné dans cette dynamique. Il s'agit donc d'identifier les leviers mobilisables. Des pistes de travail existent notamment autour des temps de formations possibles pour les professeurs des écoles. Les temps de croisements devront se construire différemment, vraisemblablement sur des demi-journées qui pourraient de décliner sur 2 années scolaires, une partie en fin d'année scolaire et l'autre en début d'année scolaire. Les réussites sur ce point seront identifiées pour effectivement proposer un essaimage au-delà des territoires REP+. Toujours est-il qu'un essaimage d'Ecole Familles Quartier se construit avant tout sur la volonté des acteurs du territoire de s'engager et les acteurs sont à la base des solutions qui se construisent en territoire.

Des questions en lien avec la crise sanitaire

Est-ce que les territoires où vous avez mené l'expérience s'en sont mieux sortis pendant le 1er confinement ? du fait de l'interconnaissance entre les personnes, plus grande solidarité, dignité.

Certaines facilités de liens ont été mises en avant par les territoires concernés, même si dans le temps, chacun convenait du fait que l'on pouvait faire davantage. Ceci a été repéré à l'occasion d'une « collecte » de paroles d'acteurs autour de l'impact du confinement sur la question éducative (Ce qui a été difficile, ce qui a aidé ou pas à la réussite des enfants, les solutions trouvées, ...). Un travail d'analyse sur ce recueil est en cours autour de la constitution d'un collectif associant des acteurs de l'Education Nationale, des acteurs de Quartiers et des familles en s'appuyant sur la méthode des croisements des savoirs et des pratiques.

Comment vous projetez vous dans le contexte sanitaire, notamment avec la fracture numérique au sein des familles ?

Les dynamiques en cours ont été largement freinées du fait du contexte sanitaire. Cependant, les acteurs (y compris les familles) sont toujours motivés pour reprendre le travail qui a été stoppé. Le mode opératoire des formations d'animateurs de groupes de pairs a été adapté et les croisements ont été adapté pour se dérouler en semi distanciel. Les groupes de pairs étant en présentiel dans le respect des règles des gestes barrières et se réunissent en plénière via la visioconférence.

Des questions sur les impacts de la dynamique de croisements

Sera-t-il possible de détailler des actions / changements induits par ces démarches de croisement des savoirs et des pratiques ?

Les résultats: Des familles qui n'étaient pas connues, repérées comme éloignées de l'école, ont par cette démarche pris une place dans ce système de relations en Familles, Ecole et Quartiers. Les représentations évoluent et chacun fait un pas vers l'autre, essaye de comprendre la réalité de chacun et finalement l'envie de bien faire de tous.

14 sites ont accueilli l'expérience au 18/02/21. Un croisement rassemble entre 40 et 50 personnes (plus de 550 personnes : 40% éducation nationale, 40% familles, 20% acteurs de quartiers). Plus de 100 personnes ont été formées à l'animation de groupes de pairs.

Effets constatés :

- Familles : prise de conscience de leurs savoirs, prise de confiance en ce qu'elles peuvent apporter, des ressources qu'elles ont, de leur capacité à s'exprimer, à partager leurs avis, à argumenter, débattre, construire.
- Acteurs Education Nationale et acteurs de quartier : meilleure compréhension des situations des personnes, de leur contexte, de leurs difficultés mais aussi de leurs envies. Ces acteurs se positionnent ainsi de manière à construire ensemble et pas chacun de leur côté.
- Sur le système d'acteurs autour de l'enfant, les relations se construisent dans une logique de complémentarité et de coopération.

Exemples d'actions co-construites : Création d'association, Happyro, Atelier philo à l'école, des ateliers co-animées (parents-enseignants-acteurs de quartier), des classes ouvertes préparées à 3 (EN/AQ et parents), un forum ouvert de rencontres des acteurs du territoires...

Paroles d'acteurs :

- Familles:

- "C'est d'abord écouter les autres et se faire écouter, c'est primordial. Et là, j'ai constaté que franchement on a une valeur quoi, qu'on est écouté"
- o "C'est vraiment un plaisir parce que, il n'y a plus cette barrière, ... il n'y a plus cette barrière en fait, il n'y a plus de blocage."

- Acteurs de quartiers :

- "On voit déjà que le regard des enseignants a changé sur les parents et également de la part des parents. Et se rendre compte aussi que les enseignants ont une vision globale de l'élève et pas qu'ils ne pensent qu'à la réussite scolaire de l'élève."
- "C'est le vrai principe de la coéducation, c'est à dire, chacun a sa place, chacun son rôle et on travaille en complémentarité."

- Education Nationale:

"Au final, les élèves au sein des écoles sentent que les gens travaillent ensemble pour eux et que de ce fait ils peuvent arriver à l'école dans un esprit, un état de bien être, dans un état d'apaisement puisqu'il n'y a pas de tensions, il y a une communication fluide."

Divers

Quels liens sont fait avec les CLAS?

Lier Ecole Familles Quartier au dispositif de la CAF, les CLAS n'est pas un objectif en soi, c'est à la main des acteurs en place de lier à partir des enjeux de territoires éventuellement ces dynamiques. La méthode de croisement des savoirs et des pratiques peut permettre de co-construire à partir d'une difficulté repérée dans la mise en œuvre du CLAS ... Tout cela est à la main des acteurs.

Quelle inscription dans la dynamique des Cités éducatives ?

Le lien avec les cités éducatives se formalise actuellement sur 3 territoires. Au-delà des enjeux de cohérence ou de mise en cohérence de l'existant en terme de co-éducation, on peut citer l'exemple de la ville de Roubaix qui mobilise le projet Ecole Famille Quartier dans l'idée de systématiser l'approche sur l'ensemble de la commune. Les premières expériences menées sur ce territoire ayant montré une certaine efficacité dans cette capacité à permettre aux acteurs de co-construire mais aussi et surtout dans cette façon d'entrer en contact de manière davantage durable avec les familles les plus éloignées de l'école.

Questions-réponses rédigées en Mars 2021 Sylvie Lambert – Déléguée Fédération Nord Pas de Calais Yannick Backe – Délégué Fédération Nord Pas de Calais Hugo Barthalay – Délégué national FCSF